



Synthèse de l'étude Cop1

Enquête annuelle de Cop1 sur les étudiants en situation de précarité - 2022



Qui sommes nous ?

Cop1 est une **association apaisane**, créée par et pour les étudiants. Notre but est de **lutter contre la précarité étudiante** en portant assistance à toute personne dans le besoin au sein du milieu universitaire avec, en premier lieu, l'organisation de **distributions alimentaires gratuites**. Ces distributions sont ouvertes sans conditions de ressources et sans distinguer l'établissement de l'étudiant.

Présentation de l'enquête

Objectifs

L'enquête présentée a été **entièrement réalisée par l'Association Co'p1 et son pôle études sociologiques**. Les données récoltées ont été **élaborées, traitées et mises en forme par les bénévoles de l'association**. Ils ont mis en commun leurs **savoirs respectifs, leur temps et leur générosité afin d'agir et d'aider concrètement leurs camarades étudiants**. Un grand merci à eux.

- 1 **Dresser un profil** sociodémographique et financier des bénéficiaires
- 2 **Recenser les besoins alimentaires** de la communauté étudiante de région parisienne
- 3 **Évaluer les besoins d'accompagnements** divers des étudiantes et étudiants

Méthodologie



Modes de recueil

→ Questionnaires et entretiens qualitatifs

1) Questionnaire (quantitatif)

Sous format papier ou dématérialisé via un Google Doc anonymisé. Durée : entre 5 et 10 minutes

2) Entretiens (qualitatifs)

Avec les bénéficiaires ayant accepté de répondre à nos questions.



Lieux de terrain

→ Les Carrières,
12 place de la Porte de Vanves, 75014, Paris

→ Place du Panthéon,
75005, Paris

→ Maison des Initiatives Étudiantes de Bastille,
50 rue des Tournelles, 75003, Paris

→ Les Amarres,
24 quai d'Austerlitz, 75013, Paris

→ Local de distribution non-alimentaire de Cop1,
16 rue Guillaume Tell, 75017, Paris

J Angers Connectée Jeunesse,
12 place Imbach, 49100 Angers



Du 24 février au
21 juin 2022

Dates du terrain

Chiffres principaux



73 %

des bénéficiaires ne perçoivent **pas de bourse** d'aide



74 %

des bénéficiaires de l'aide sont des **femmes** (84 % à Angers)



85 %

des étudiantes et étudiants sondés ont déjà **sauté un repas** par manque d'argent



1 bénéficiaire sur 3

ne prend qu'un repas par jour



62 %

de nos bénéficiaires souhaiteraient **consacrer plus de temps à leur loisirs**



8 étudiantes sur 10

ne disposent **pas de protections à disposition gratuitement** sur leur lieu d'étude



Par **manque de moyens**, il est déjà arrivé à **32%** des femmes interrogées de ne pas pouvoir acheter des protections périodiques et **71%** à utiliser plus longtemps que recommandé une protection périodique.



67 %

des étudiantes et étudiants sondés estiment ne **pas être suffisamment informés** sur les différents **dispositifs d'accompagnement juridique à destination des étudiants**

Sommaire



1

Qui sont les étudiantes et étudiants bénéficiaires de nos distributions alimentaires ?

2

Les **difficultés financières**, principale cause de la demande d'aide alimentaire

3

Des situations de faim préoccupantes

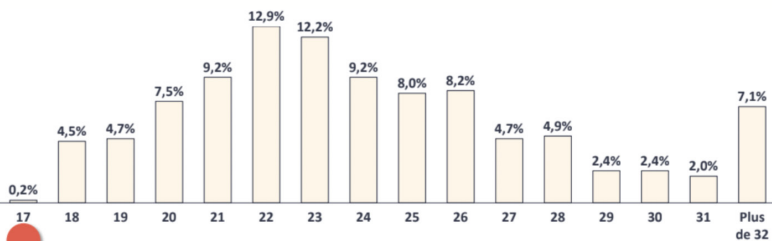
4

Besoins supplémentaires et **conséquences** de la précarité

1) Qui sont les étudiantes et étudiants bénéficiaires de nos distributions alimentaires ?

Âge et sexe

Âge des étudiantes et étudiants percevant l'aide alimentaire Cop1



- 74 % des bénéficiaires de l'aide sont des **femmes** (84 % à Angers)
- La **moyenne** d'âge est de **24 ans** et la **médiane** de **23 ans**
- La majorité des personnes recevant l'aide ont **entre 20 et 26 ans**

Nationalité

Des étudiants internationaux fortement touchés par la précarité

- Les étudiantes et étudiants précaires sont **majoritairement de nationalité étrangère (73%)**
- **17%** des étudiantes et étudiants **étrangers** bénéficient d'une **bourse**

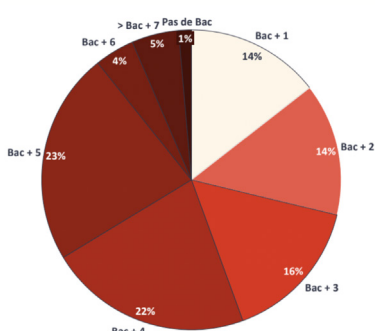
Le trio de pays les **plus représentés** dans les bénéficiaires de l'aide :

- France (27%)
- Algérie (16%)
- Maroc (6%)

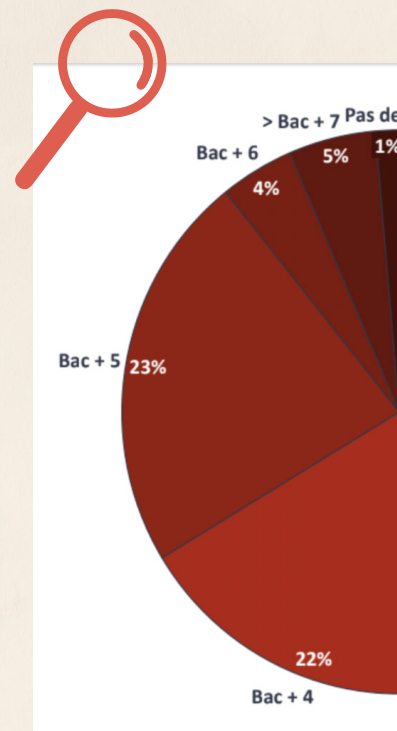
Niveaux d'études

Des bénéficiaires majoritairement à un niveau élevé d'études

Niveau d'étude des bénéficiaires



- L'âge moyen de 24 ans explique le fait que la **grande majorité** des bénéficiaires aient **au moins un niveau bac+3**
- **Uniquement 7** répondants n'ont **pas le bac**, ils sont âgés de 20 à 28 ans
- L'étude souligne la **non-reconnaissance des formations étrangères : 89%** des étudiantes et étudiants qui ont **niveau supérieur à bac+6 sont étrangers**



1) Qui sont les étudiantes et étudiants bénéficiaires de nos distributions alimentaires ?

Filières d'études

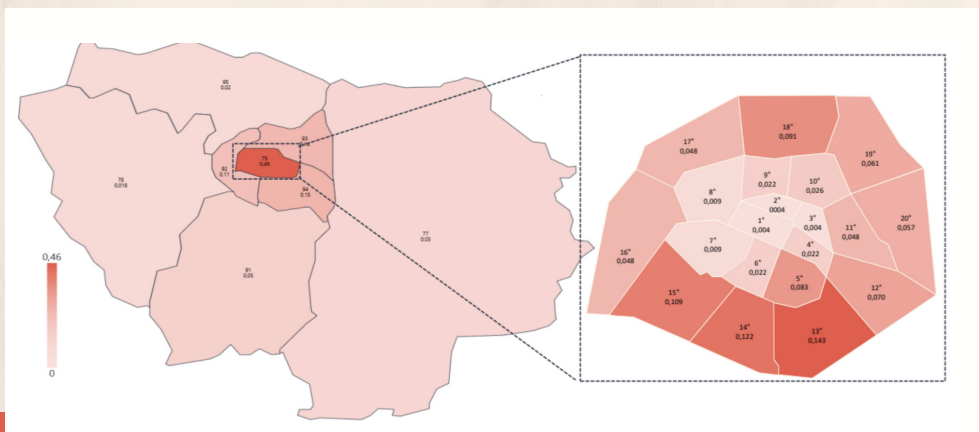
Des difficultés qui touchent l'intégralité des cursus

Une grande **diversité de filières** sont représentées parmi les étudiantes et étudiants bénéficiaires mais :

- **23%** des répondants font des **études de sciences (chimie, physique, mathématiques)**
- Les étudiantes et étudiants **d'Arts, Lettres, Langues et SHS** représentent **34%** des bénéficiaires

Lieu d'habitation

Les bénéficiaires de l'étude habitent principalement dans Paris extra-muros (56%)



→ Les réponses de Cop1

1 Se **rapprocher au maximum des étudiants** avec des lieux de distribution dans le **13ème (Les Amarres)** ainsi qu'au cœur du **quartier étudiant (Censier)**.

2 Développer nos **liens** avec des **associations** implantées **autour de Paris** + Initier un **dialogue** avec les **acteurs institutionnels de la petite couronne** pour répondre aux **besoins extra-muros**.

→ **56%** des étudiantes et étudiants **résident en dehors de Paris** et mettent facilement **plus d'une heure à venir au centre de Paris**

→ Dans Paris, **14%** des étudiantes et étudiants **intra-muros** sont dans le **13ème arrondissement**

→ Des **arrondissements surreprésentés** (14e, 13e et 18e) : population étudiante importante

Logement

Prise d'autonomie et difficulté financière

→ La **majorité** des bénéficiaires vivent dans un **logement indépendant (52%)**

→ Seulement **un étudiant sur dix est logé chez sa famille**, fait accentuée par la majorité d'étudiants **étrangers**, souvent synonyme **d'éloignement géographique**

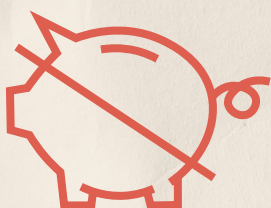


La **moyenne nationale** des jeunes **vivant chez leurs parents** est de **30%** ce qui tend à souligner la **précarité** chez les jeunes **qui étudient loin du foyer familial**.

2) Les difficultés financières, principale cause de la demande d'aide alimentaire

Revenus

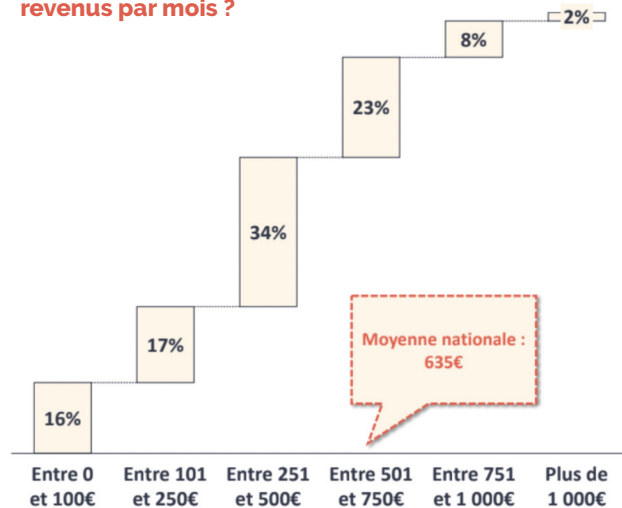
Des ressources généralement inférieures à 500€



→ La plupart des étudiantes et étudiants bénéficiaires (**67%**) dispose de revenus mensuels inférieur à la moyenne nationale

→ La source de revenus principale peut être: **la famille (35 %), un job étudiant (23 %), les aides sociales (22%), une stage (8%), une alternance (5%), un prêt (2%).**

En moyenne, quel est le montant de vos revenus par mois ?



Bourse

Peu bénéficient d'une bourse d'aide (27 % en seulement)

→ Malgré leur **difficulté financière**, la très **grande majorité** des bénéficiaires n'a **pas pu obtenir de bourse**

→ Les étudiantes et étudiants **internationaux** **représentent 73%** de étudiantes et étudiants précaires sondés par Cop1 mais **seulement 45%** perçoivent une bourse



De nombreux **critères encadrent l'accès à la bourse** ce qui la rend **difficile d'accès pour la plupart**

Prêts

Les bénéficiaires n'ont globalement pas contracté de prêt étudiant (88%)

Pour les **12%** ayant contracté un prêt, son montant est majoritairement inférieur à **10 000€**



→ 88 % des bénéficiaires n'a pas contracté de prêt étudiant, plusieurs raisons peuvent expliquer cela :

- Des frais de scolarité moins élevés à l'université
- La difficulté d'obtenir un prêt pour:
 - Un étudiant étranger (2/3 des bénéficiaires)
 - Un étudiant sans garant
 - La vie quotidienne

3) Des situations de faim préoccupantes

Manque

La majorité des bénéficiaires avoue ne pas se nourrir à sa faim (56%) et 85% des étudiantes et étudiants ont déjà sauté un repas par manque d'argent

→ 85% des étudiantes et étudiants sondés **ont déjà sauté un repas par manque d'argent**

→ **Plus d'un bénéficiaire sur deux (56%)** avoue ne **pas manger à sa faim** de manière générale à cause de trois raisons majeures :

- Difficultés financières
- Manque de temps
- Raisons personnelles



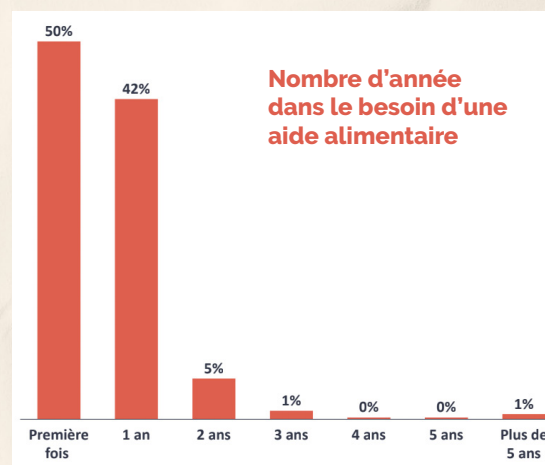
Persistance

Une précarité qui persiste

En plus des conditions de vie générales, peuvent s'ajouter des **contraintes extraordinaire** (ex : crise sanitaire / perte d'un revenu) entraînant un **décrochement**

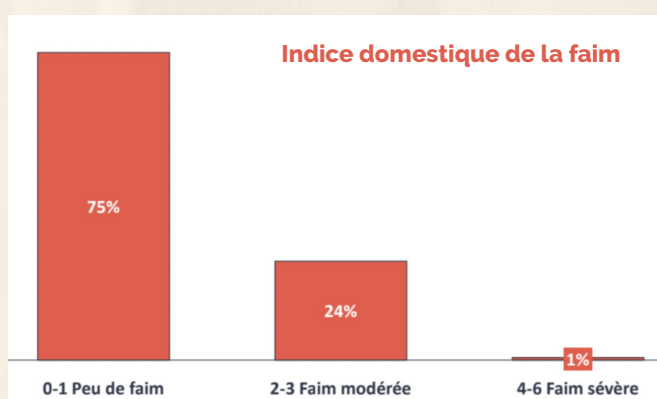
→ Les étudiantes et étudiants ont été **aidés par les structures d'aides** nécessaires suivantes :

- Restos du cœur
- Epiceries solidaires gratuites
- Epiceries solidaires payantes
- Secours Populaire



Pêle-mêle

24 % de faim modérée : un constat préoccupant



→ Une **précarité qui peut être invisibilisée** malgré des résultats qui ne montrent qu'**1%** d'étudiantes et étudiants en **situation de «faim sévère»**.

→ L'indicateur ne caractérise uniquement la faim ressentie en documentant la **disponibilité et l'accès à la nourriture des personnes sur le mois dernier** et ne prend pas en compte :

- la **diversité alimentaire**
- les **stratégie d'adaptation** pour répondre au manque de nourriture

3) Des situations de faim préoccupantes

Témoignages

« J'ai été mise dehors 3 jours après mon arrivée en France, donc j'ai pas pu me concentrer sur mes études. Mon but, c'était d'abord de trouver où manger et dormir. Comme je connaissais pas la France c'était compliqué. Ma situation s'est améliorée, j'avais trouvé un travail, une résidence U, puis tout à basculé en octobre dernier, parce mon VISA étudiant a mis 4 mois à être renouvelé, donc j'ai perdu mon travail à cause de ça. Un panier n'est pas suffisant pour manger toute la semaine, donc jusqu'à maintenant j'arrive dans des situations où je mange pas. À la distribution d'aujourd'hui j'ai eu des pains au chocolat, je ne les ai pas mangés aujourd'hui. Je n'ai pas mangé depuis hier 13h »

Inès, étudiante marocaine
en M1 Droit des Affaires

« J'ai perdu mon travail pendant le Covid. Il faut dire que je sollicitais régulièrement des Restos du Cœur et de connaissances pour vivre. parce que j'arrivais pas à joindre les deux bouts et à payer le loyer. Maintenant je suis amené à rembourser ce qu'on m'a prêté. Avant le Covid j'arrivais quand même à joindre les deux bouts, mais c'était hyper compliqué pendant et après le Covid, en plus du stress, etc. Le covid a eu un énorme impact sur ma santé psychique. il faut dire qu'à un moment donné j'avais des idées suicidaires, et ça il faut le dire. Heureusement que j'étais quand même lucide afin d'éviter le pire parce que quand t'as personne avec toi pour échanger, discuter, t'es enfermé, tu suis les cours en visio... c'est pas forcément évident. Au Bénin c'était mieux, mes parents pouvaient subvenir aux besoins vitaux »

Cédric, étudiant béninois
en L3 Droit



Lieux de restauration

Un manque de propositions de restauration universitaire ?

- Les horaires des restaurants universitaires/CROUS sont trop restreintes. Il est nécessaire d'**adapter les horaires d'ouverture aux contraintes étudiantes**
- Les **restaurants universitaires** sont parfois trop éloignés des lieux d'habitations, 56% de nos bénéficiaires habitent dans Paris extra-muros (donc loin des crous)



La plupart des étudiantes et étudiants bénéficiaires prennent leur repas et cuisinent chez eux (82%).

Confort matériel

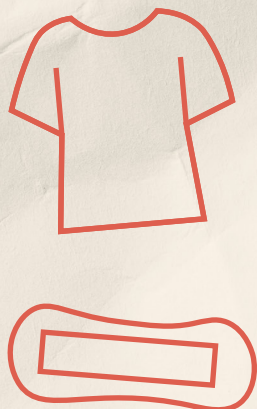
Un manque d'équipement, autre source de difficultés pour les étudiantes et étudiants

- L'élément supplémentaire dont les étudiants ont **le plus besoin** est le **four**
- **1%** des étudiantes et étudiants **ne peuvent pas tout cuisiner chez eux**
- Ils adoptent alors des **solutions précaires** : dépendance au CROUS, repas chez des amis, achat de plats tout cuisinés voire pire (pain/fromage), restauration rapide

4) Besoins supplémentaires et conséquences de la précarité

Vie courante

En plus de l'aide alimentaire, les étudiantes et étudiants auraient besoin d'autres produits lors des distributions (Hygiène, Vêtements, Accompagnements)



Les réponses de Cop1

1

Mise en place de **distributions non-alimentaires** dans le **17ème** arrondissement **toutes les deux semaines** (vêtements, fournitures scolaires, protections périodiques réutilisables)

2

Organisation d'activités sportives et sorties culturelles entièrement gratuites

Equilibre de vie et loisirs

Achat de vêtements et loisirs : concessions forcées

→ Les étudiantes et étudiants aidés par Cop1 font **principalement l'impasse sur les dépenses** : vestimentaires, loisirs, santé, transports et Internet

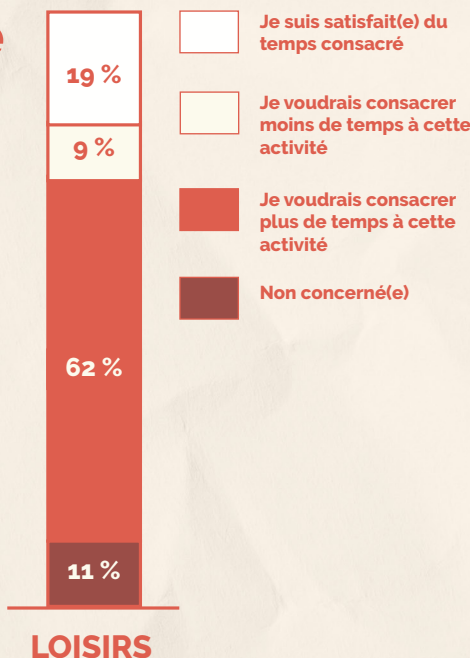
Accompagnement

→ Un étudiant sur deux interrogé par Cop1 **ne peut pas compter sur son entourage en cas de difficultés financières**

Indépendance

Une vie étudiante déséquilibrée

62% des étudiantes et étudiants **voudraient disposer de plus de temps pour leurs loisirs**



→ Les étudiantes et étudiants **internationaux sont beaucoup plus livrés à eux-mêmes** car **84%** d'entre eux **ne peuvent compter sur leur entourage pour un hébergement en cas de besoin** et **83%** pour l'aide matérielle



4) Besoins supplémentaires et conséquences de la précarité

Réussite des études

Obtenir les outils de travaux indispensables, une difficulté supplémentaire pour nos bénéficiaires

→ 40% des étudiantes et étudiants aidés par Cop1 estiment qu'ils n'ont **pas les conditions matérielles nécessaires à la réussite de leurs études.**

Ce déficit financier se traduit par **plusieurs manques** :

- Ordinateur personnel (pour 49%)
- Espace de travail calme (24%)
- Livres/manuels (23%)
- Lieu de vie décent (20%)
- Connexion Internet (19%)
- Fournitures scolaires (16%)



Santé mentale

Des conséquences inquiétantes sur la santé

Les étudiantes et étudiants aidés par Cop1 se considèrent **majoritairement stressés, débordés, fatigués et anxieux.** Certains ressentent même des **douleurs physiques.**

→ 38% des étudiantes et étudiants ont déjà **renoncé à recevoir une aide médicale** pour des raisons :

- Financières (64% des oui)
- Préfère se soigner seul(e) (29%)
- Emploi du temps (21%)

Réussite professionnelle

43% des étudiantes et étudiants sont **inquiets pour leur avenir professionnel** :

- Peur de ne **pas trouver de travail** à l'issue des études (45%)
- Peur de **rater ses études** (32%)
- Peur de ne **pas exercer le métier désiré** (18%)
- **Problèmes de santé, invalidité** (1%)



Impact du Covid 19

Les étudiantes et étudiants sont les premiers concernés par la **perte d'emploi en cas de baisse d'activité**

→ Le Covid et ses **conséquences a affectés** les étudiantes et étudiants aidés par Cop1 de différentes manières :

- **Santé psychique** (79% des sondés)
- **Financier** (50%)
- **Santé physique** (35%)
- **Parcours scolaire altéré**



Synthèse de l'étude Cop1

Enquête sur la précarité menstruelle - 2022

Contexte

Avec une **première étude thématique**, centrée sur la **précarité menstruelle**, l'association a voulu **préciser ses constats** sur l'une des **formes que peut prendre la précarité étudiante**. Les résultats de notre premier rapport publié sur l'année universitaire 2020-2021, faisaient déjà état d'une **majorité de femmes bénéficiaires** des distributions de Cop1. Ce sont ces chiffres qui nous ont motivés à réaliser cette étude.

Gêne quotidienne, choix économique, protections réutilisables et des femmes privées de protections

Gêne quotidienne

Les symptômes prémenstruels et menstruels représentent une **vraie gêne** dans la **vie quotidienne** des femmes interrogées

Une bénéficiaire sur quatre se dit **gênée** dans sa **vie quotidienne** par ses **symptômes prémenstruels et menstruels**



Choix économique

76 % des femmes utilisent des **serviettes jetables** ce qui représente un **coût mensuel élevé**

→ Le **choix** des femmes pour leur protections périodiques repose sur plusieurs **critères** :

- **Prix** (88% des femmes priorisent une marque plutôt qu'une autre en fonction de son prix)
- **Risques** liés à certains produits / allergies
- **Confort**
- **Ecologie**
- **Discrétion**
- **Commodité**

Protections réutilisables

87% des femmes interrogées connaissent l'existence des **protections lavables et réutilisables**

Elles sont d'ailleurs **78%** à **souhaiter en recevoir plus souvent** lors des distributions Cop1



Privées de protections



→ **55%** des femmes interrogées se disent **préoccupées à l'approche de leurs règles** par la **possibilité d'avoir une difficulté à accéder à des protections périodiques**

→ **43%** ont déjà du **choisir entre denrées de première nécessité et protections périodiques**

→ Par **manque de moyens**, il est déjà arrivé à **32%** de **ne pas pouvoir acheter des protections** périodiques

Endométriose

Un bénéficiaire sur trois n'a jamais entendu parler de l'endométriose et ne sait pas ce que c'est

11% des femmes interrogées souffrent d'endométriose

Pour plus d'informations sur l'endométriose :
(solidarites-sante.
gouv.fr/)

Prix des protections



- 85% des femmes pensent que le prix des protections n'est pas justifié et accessible car c'est un bien essentiel
- Elles sont donc 94% à penser que les protections périodiques devraient être gratuites et financées par :
 - Les institutions nationales (gouvernement, assemblée nationale, etc.)
 - Les institutions internationales (Union Européenne, organisations internationales)
 - Les institutions locales (ville, agglomération, etc.)

Aides

64% ont perçus des difficultés pour avoir accès à ces aides, notamment à cause :

- **Méconnaissance** de leur existence
- **Malaise** à l'idée de demander un soutien financier, humain et matériel
- Manque de **temps/praticité**

Santé et risques



- 71% des étudiantes interrogées révèlent avoir **déjà utilisé plus longtemps que prévu une protection périodique par manque de moyens**

Il s'agit d'un résultat particulièrement préoccupant sachant que d'après l'ANSES, les risques de syndrome de choc toxique menstruel dépendent plus de la durée d'utilisation des protections périodiques que de leur composition.
- 36% des femmes interrogées **n'ont jamais entendu parler de risques et chocs toxiques possibles liés à l'utilisations de protections périodiques**

56% ont une préférence pour les protections issues de coton biologique mais une sur trois ne peut se le permettre



Synthèse de l'étude Cop1

Enquête annuelle de Cop1 sur les étudiants en situation de précarité - 2022



Siège administratif :
12 place du Panthéon,
75005 Paris
Mail : contact@cop1.fr



Association Cop1 - Solidarités
Étudiantes



[@cop1.solidarites.etudiantes](https://www.instagram.com/cop1.solidarites.etudiantes)



[@Cop1_Soli_Etu](https://twitter.com/Cop1_Soli_Etu)



Cop1 - Solidarités Étudiantes